

Qui vapote ?

Caractéristiques des personnes utilisant la cigarette électronique

Description of the characteristics of persons using the electronic cigarette

Analyse et commentaires d'Emmanuel Allory (UFR Rennes) et Julie Gilles de la Londe (UFR Paris Diderot)

D'après une communication de Martin JL, Ibanez G, Even P.(France)

exercer 2014;xx(suppl xx):xxxxx.

jl-martin661@orange.fr

Mots-clés: Produits de sevrage tabagique, Sevrage tabagique, Comportement en matière de santé

Keywords : Tobacco use cessation products, Smoking cessation, Health behavior

Contexte

La cigarette électronique a été introduite en Chine au début des années 2000 comme une aide au sevrage tabagique. Bien que décrite par l'AFSSAPS en 2011 comme un produit dangereux et exposant à une dépendance, la cigarette électronique prend son essor en France. 18 % de la population française fin 2013 avait déjà expérimenté la cigarette électronique et 3,3 % de la population en avait une utilisation quotidienne¹. Les motifs du recours à la cigarette électronique sont peu connus et les profils d'utilisateurs non explorés.

Objectifs

Décrire les caractéristiques d'une population utilisant la cigarette électronique. Identifier les motivations à son utilisation.

Méthode

Etude descriptive, transversale réalisée entre juillet 2013 et janvier 2014, par hétéro-questionnaire, auprès d'une population adulte non représentative, recrutée de façon aléatoire dans des espaces publics. Le critère d'inclusion était d'être adulte et d'avoir utilisé au moins une fois la cigarette électronique.

Résultats

112 personnes, dont 64 hommes ont répondu au questionnaire. La moitié des utilisateurs de la cigarette électronique souhaite arrêter de fumer et 70 % des vapoteurs utilisaient la cigarette électronique sans nicotine. 56 % des vapoteurs trouvaient autant, voir plus de plaisir à la cigarette électronique qu'à la cigarette classique. Ce sont surtout les hommes au-delà de 40 ans qui appréciaient le plus le tabac. Les femmes utilisaient plus souvent les substituts nicotiques et cumulaient moins souvent la cigarette électronique et le tabac. La santé était considérée comme la principale motivation à l'utilisation de la cigarette électronique par 38 % des vapoteurs. Cette motivation étant plus importante chez les femmes. Seulement 3 % des vapoteurs choisissaient la cigarette électronique par plaisir. Sur l'échantillon, le budget moyen des cigarettes était de 200 € par mois pour un fumeur et de 35 € par mois pour un vapoteur.

Résultat principal

La principale motivation de l'utilisation de la cigarette électronique par les vapoteurs était la préservation de leur santé.

Commentaires

La cigarette électronique a fait son émergence en France depuis deux ans et n'a pas été reconnue comme un produit de santé. L'étude met en évidence que six vapoteurs sur dix sont des hommes et que l'idée du sevrage tabagique est présent chez un vapoteur sur deux. En s'appuyant sur des études complémentaires, cette volonté du sevrage ou de réduction du risque semblait exister préférentiellement chez les adultes plus âgés. Il est ainsi observé une consommation quotidienne de la cigarette électronique chez 67 % des plus de 50 ans, quand ils ne sont que 44 % chez les 15-24 ans¹. Une des hypothèses explicative à cette différence est que la cigarette électronique est devenue un phénomène de mode chez les patients plus jeunes. Confrontés ou inquiets des dommages sur la santé de la cigarette, les personnes les plus âgées l'envisage plus comme une aide au sevrage.

Dans ce travail, les utilisateurs de cigarette électronique ne se situaient pas dans une attitude de sevrage vis-à-vis de la cigarette. Certains souhaitaient l'arrêter complètement mais d'autres souhaitaient simplement la diminuer et ainsi conserver le plaisir du tabac. Cette tranche de la population de vapoteurs se situait donc dans une attitude de diminution des risques liés au tabagisme. Les tabacologues défendent précisément la cigarette électronique dans cette perspective². L'utilisation de la cigarette électronique semble présenter moins de risques pour la santé que la cigarette d'après les premières études¹. Malgré le peu de recul sur ce dispositif, il semble pertinent de l'utiliser dans le cadre d'un sevrage tabagique. L'attitude des tabacologues est donc de préférer la réduction du risque à un sevrage tabagique complet. L'office français du tabagisme (OFT) a ainsi récemment émis un avis d'expert sur la place de la cigarette électronique dans le sevrage et la recommande en deuxième intention dans le sevrage tabagique³.

Cette étude présentait quelques limites en étudiant une population peu importante et non représentative des vapoteurs. Elle n'explorait pas les comportements du vapoteur en fonction de l'âge, ni en fonction de la catégorie socio-professionnelle, qui semblent être des variables importantes du mode et de la fréquence de consommation¹. Une autre limite était l'absence d'évaluation de la fréquence d'usage de la cigarette électronique. L'utilisation de la cigarette électronique semblait hétérogène en fonction des catégories d'âge, avec des pratiques variées. Il est d'ailleurs intéressant de repérer que les experts redoutent une promotion de l'acte de fumer par une banalisation de l'usage de la cigarette électronique. Le risque serait d'entraîner la substitution d'une addiction par une autre, d'un ancien marché par un nouveau².

Emmanuel Allory- UFR Rennes

Julie Gilles de la Londe – UFR Paris Diderot

Références

- 1- Observatoire français des drogues et des toxicomanies. Résultats de l'enquête ETINCEL-OFDT sur la cigarette électronique. Paris : OFDT, 2014.
- 2- Abrams DB. Promise and peril of e-cigarettes: can disruptive technology make cigarettes obsolete? JAMA. 2014 8;311:135-6.
- 3- Office français de prévention du tabagisme. Adaptations de la prise en charge de l'arrêt du tabac avec l'arrivée de la cigarette électronique ? Avis d'experts. Paris : OFPT, 2014.